

Juin 2025 à Calais

AU MOINS 3 MORTS EN JUIN

Le 14/06/25, Ibrahim, un homme soudanais est décédé dans une fusillade sur le camp de Loon-Plage.

Le 15/06/25, deux kurdes irakiens ont été blessés par arme à feu sur le camp de Loon-Plage. L'un des deux est décédé sur le coup, l'autre a été déclaré mort à l'hôpital quelques jours après.

HARCÈLEMENT

– dans les bus et les trains

En marge de l'opération de com de Retailleau sur les arrestations dans les transports les 18 et 19 juin, les pratiques sont infames à Calais. Arrestations arbitraires, tri des personnes (sur la ligne 423 qui fait Calais/Gravelines, les blancs rentrent d'abord par l'avant et les « autres » ensuite), interdiction de prendre les transports sur des critères fluctuants...

– lors des tentatives de passage

Quotidiennement sur les plages, les bateaux sont lacérés et les personnes gazées.

Dans la nuit du 10 au 11/06, un groupe d'environ 150 personnes exilées dont des enfants a été forcé de marcher jusque Calais après avoir été empêché de monter sur un bateau sur la plage des Hemmes de Marck. Le groupe épuisé a été nassé, poussé et suivi par des CRS sur plus de 10 interminables kilomètres.

– en mer

Le projet de Retailleau d'intervenir en mer sur une bande de 300 mètres pour empêcher les départs de small-boat n'est pas encore acté mais dans la pratique, les flics ne se gênent pas pour s'asseoir sur le droit maritime.

Le 13/06 à Gravelines, un média anglais a filmé des policiers dans l'eau jusque la taille en train de gazer allègrement les candidat.es au passage.



EXPULSIONS

En plus des expulsions toutes les 48 h sur différents lieux de survie à Calais, l'état organise des expulsions de plus grande ampleur lors desquelles il y a de nombreuses arrestations et des départs en bus forcés.

Le 12/06, une grosse expulsion a eu lieu sur le camp de Grande-Synthe. Plus de 500 personnes ont été chassées.

Le 18/06, la police est arrivée en force sur le camp dit Jean Bouin aux Fontinettes à Calais et a expulsé une centaine de personnes. Le préfet et la maire de la ville ont assisté à l'expulsion. Une vingtaine de familles s'y était installée. 17 personnes ont été arrêtées et emmenées à la PAF. Elles

ont toutes dû donner leurs empreintes de force et sont sorties avec une OQTF. Les autres habitant.es ont été forcé.es à monter dans les bus vers les CAES. Comme à son habitude, la mairie a annoncé qu'elle allait raser toute la végétation pour éviter une réinstallation.

Le quartier des Fontinettes est devenu un enjeu électoral et la mairie comme le RN inondent les boîtes aux lettres du quartier de messages attisant la peur et la haine.

Le même jour, le camp de Loon plage a été vidé de tous.les les habitant.es.

FACHO ANGLAIS

Le 04/06/25, Nick Tenconi, un des leaders du parti xénophobe UKIP (UK Independence Party) et cinq autres fachos sont venus à Calais sur différents lieux de vie pour provoquer, proférer des insultes à caractère raciste et filmer les personnes exilées. Munis d'un mégaphone, de bombes au poivre et de gants coqués, ils ont répété en boucle que le RU ne voulait pas « d'illégaux » et que les soutiens français étaient des « domestic terrorist ».

GUERRE DES DECHETS

Le 03/06/25, une audience a eu lieu au tribunal administratif de Lille sur l'éternelle question des déchets dans les camps à Calais. La mairie depuis toujours refuse de prendre en charge le ramassage régulier des déchets aux abords des camps. Trois associations ont lancé un référé-liberté dénonçant l'inaction de la mairie et de l'agglomération mais le 10/06, le tribunal a donné raison à la mairie.

JUSTICE POUR DJAMEL

Le 28/06, 200 personnes ont manifesté dans les rues de Dunkerque pour exiger la requalification en crime raciste du meurtre de Djamel Bendjaballah, tué par Jérôme Décofour, leader d'une milice d'extrême droite (« la brigade française patriote »).

CRA DE LOON-PLAGE

Le chantier commence... Depuis le mois de mai, le terrain est protégé par des caméras de surveillance et des barrières. Eiffage, fidèle à ses valeurs a remporté le marché et va se gaver d'argent public pour construire cette prison.

LA FORCE DES SYMBOLES

En plein centre-ville devant la mairie, la ville de Calais n'a rien trouvé de mieux que de tailler des bosquets dans une forme qui ressemble fortement à une croix celtique. Volonté ratée de représenter le blason de la ville de Calais ? Dans tous les cas, cette « décoration » pose questions au vu des politiques racistes bien en place à Calais.



Source : <https://passeursdhospitalites.wordpress.com/2025/07/01/juin-2025-a-calais/>